

Les types d'Amphibiens Gymnophiones du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Jean LESCURE

Résumé. — Seize types d'Amphibiens Gymnophiones sont enregistrés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Aux dix signalés par GUIBÉ (1950) s'ajoutent trois types de taxons décrits depuis cette date et trois autres retrouvés dans les collections : l'holotype de *Coecilia rostrata* Cuvier, 1829, les syntypes de *Coecilia interrupta* Cuvier, 1829, et un paratype de *Scolecormorphus uluguruensis* Babour et Loveridge, 1928. Les types de tous les taxons décrits par les Herpétologistes français du XIX^e siècle sont dans les collections du Muséum de Paris.

Abstract. — Sixteen types of Gymnophiona Amphibia are registred in the collections of Muséum national d'Histoire naturelle. At ten types mentioned by GUIBÉ (1950), we add three of taxons described since this year and other three found again in the collections : the holotype of *Coecilia rostrata* Cuvier, 1829, the syntypes of *Coecilia interrupta* Cuvier, 1829, and one paratype of *Scolecormorphus uluguruensis* Babour et Loveridge, 1928. The types of all taxons described by the French Herpetologists of XIXth century are in the collection of Museum of Paris.

J. LESCURE, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.*

Avant 1960, on ne comptait qu'une seule famille et 77 espèces d'Amphibiens Apodes ou Gymnophiones. TAYLOR (1960, 1968, 1969a et b) décrit trois nouvelles familles, treize nouveaux genres et trente-deux nouvelles espèces ou sous-espèces. On connaît maintenant 167 espèces de Gymnophiones (WAKE, 1986) regroupées par LAURENT (1984, 1986) en six familles. LESCURE, RENOUS et GASC (1986) ont proposé une nouvelle classification : les trente-cinq genres connus sont classés dans dix familles, dont quatre nouvelles, six superfamilles, quatre infraordres et deux sous-ordres (cf. tabl. I).

Si la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris ne possède actuellement que trente-cinq espèces de Gymnophiones, elle comprend néanmoins des types très remarquables en particulier par leur ancienneté : les deux de DAUDIN (1803), les trois de CUVIER (1829), les trois de DUMÉRIL et BIBRON (1838) et les deux d'Auguste DUMÉRIL (1863). Le catalogue des types d'Amphibiens du Muséum national d'Histoire naturelle établi par GUIBÉ (1950) signalait dix types de Gymnophiones ; le présent travail en ajoute trois omis dans ce catalogue et trois autres de taxons décrits après 1950 à partir du matériel du Muséum de Paris.

Il est écrit à la page 280 du tome 8 de l'Erpétologie générale (DUMÉRIL et BIBRON, 1841) : « Les dix-huit premières feuilles du présent volume avaient été présentées à l'Académie des Sciences, au mois d'août 1838 ; nous l'avons déclaré dans l'avertissement qui précède le

tome V, p. iv ». Voici l'extrait de cet avertissement : « nous déclarons que les dix-huit premières feuilles du huitième volume et la plus grande partie de celui-ci étaient imprimées, il y a maintenant près d'une année et que, comme ces feuilles ont pu être communiquées, nous désirons prendre date de cette circonstance ».

En conséquence, en accord avec les articles 7, 8 et 21 du Code international de Nomenclature zoologique (An., 1985), les taxons nommés dans ces dix-huit feuilles (p. 1-289 du tome 8) sont à dater de 1838 et non de 1841. Ceci concerne en particulier le chapitre IV traitant du « premier Sous-ordre des Batraciens », c'est-à-dire des Gymnophiones. Les taxons des groupe-espèces, *Coecilia compressicauda*, *Coecilia oxyura* et *Siphonops mexicanus*, ainsi que celui du groupe-genre, *Rhinatrema*, sont donc à dater d'août 1838.

PRÉSENTATION

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèce et sous-espèce à l'intérieur de leur famille actuelle selon la nouvelle classification de LESCURE *et al.* (1986).

Après le nom original complet, accompagné de sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type : le numéro d'enregistrement dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), entre parenthèses la longueur actuelle du spécimen (en mm), le statut typique, le lieu de la récolte, en précisant entre parenthèses si elle est la localité-type.

Nous nous sommes aperçus que les mesures des spécimens conservés depuis fort longtemps dans l'alcool pouvaient sensiblement varier d'un auteur à l'autre ; ceci est dû au fait que ces spécimens sont souvent contractés et sur les radiophotographies, la colonne vertébrale fait parfois apparaître une succession de courbes sinusoïdales. Mesurer ces exemplaires fragiles en les étirant au maximum est délicat.

Les commentaires qui suivent concernent les indications des catalogues du Muséum ou des auteurs sur le matériel-type, la localité-type, le statut typique ou nomenclatural du taxon. À la fin est mentionné le statut actuel du taxon.

TABLEAU I. — Classification de l'ordre des Gymnophiones
selon LESCURE, RENOUS et GASC, 1986

1^{er} Sous-ordre : Rhinatrematoidei Lescure *et al.*, 1986

- a — Infraordre : Epicriidei Lescure *et al.*, 1986
 - Superfamille : Epicrioidea Fitzinger, 1843
 - Familles : Epicriidae Fitzinger, 1843 (= Ichthyophiidae Taylor, 1968)
 - Uraeotyphlidae Nussbaum, 1979
- b — Infraordre: Rhinatrematidei Lescure *et al.*, 1986
 - Superfamille : Rhinatrematoidea Nussbaum, 1977
 - Familles : Rhinatrematidae Nussbaum, 1977
 - Scolecormorphidae Taylor, 1969

2^e Sous-ordre : Caeciliaoidei de Blainville, 1816¹

- a — Infraordre : Siphonopidei Lescure *et al.*, 1986
 - Superfamille : Siphonopoidea Bonaparte, 1850
 - Familles : Geotrypetidae Lescure *et al.*, 1986
 - Siphonopidae Bonaparte, 1850

1. Selon la récente décision de la Commission internationale de Nomenclature zoologique (Opinion 1462, cf. *Bull. Zool. Nom.*, 1987, 44 : 263-264), le radical du nom générique *Caecilia* doit être désormais *Caecilia-* et non *Caecili-*.

- b — Infraordre : Caeciliaidei de Blainville, 1816
Superfamille : Caeciliaoidea Rafinesque-Schmaltz, 1814
Familles : Oscaeciliaidae Lescure *et al.*, 1986
 Caeciliaidae Rafinesque-Schmaltz, 1814
Superfamille : Typhlonectoidea Taylor, 1968
Familles : Potamotyphlidae Lescure *et al.*, 1986
 Typhlonectidae Taylor, 1968

Sous-ordre des RHINATREMATOIDEI Lescure, Renous et Gasc, 1986

Famille des EPICRIIDAE Fitzinger, 1843
(= Ichthyophiidae Taylor, 1968)

1. **Ichthyophis laosensis** Taylor, 1969. *Kans. Univ. Sci. Bull.*, **98** (9) : 292, fig. 7-9.

MNHNP 1928-95 (318 mm) : holotype par monotypie ; Xieng-Khouang (localité-type), Haut-Laos ; J. DELACOUR.

TAYLOR (1969a) indique le Haut-Laos comme localité-type, nous restreignons celle-ci à Xieng-Kouang, expressément mentionné comme le lieu de récolte de l'holotype dans le catalogue d'enregistrement des collections.

STATUT : *Ichthyophis laosensis* Taylor, 1969.

Famille des URAEOTYPHLIDAE Nussbaum, 1979

2. **Coecilia oxyura** Duméril et Bibron, 1838. *Erpétologie générale*, **8** : 280.

MNHNP 4271 (300 mm) et 4271A (255 mm) : syntypes ; côtes de Malabar (localité-type) ; DUSSUMIER.

DUMÉRIL et BIBRON (1838) ne signalent pas le nombre de spécimens rapportés par DUSSUMIER et décrits par eux. Les anciens catalogues du Muséum en mentionnent toujours deux mais Auguste DUMÉRIL (1863) évoque l'existence d'un troisième type provenant de la collection DUSSUMIER. À notre avis, il a attribué à cette collection un exemplaire de la même espèce, omis dans la liste, provenant aussi de la côte de Malabar, et donné au Muséum de Paris en 1843 par FRONTANIER. GUIBÉ (1950) mentionne les deux syntypes de *C. oxyura*. La désignation de la localité-type a été faite par DUMÉRIL et BIBRON, 1838.

Le spécimen 4271 n'est autre que celui qui a été nommé 4271B par TAYLOR (1968 : 708) ; c'est le seul, dont DUMÉRIL et BIBRON (1838) ont donné les dimensions dans leur description originale. Pour cette raison, nous le choisissons comme le lectotype de l'espèce. 4271A en devient le paralectotype.

Coecilia oxyura est l'espèce-type du genre *Uraeotyphlus* Peters, 1879, lui-même genre-type de la sous-famille des Uraeotyphlinae Nussbaum, 1979, ou de la famille des Uraeotyphlidae (LESCURE *et al.*, 1986).

STATUT : *Uraeotyphlus oxyurus* (Dum. et Bibr., 1838).

Famille des RHINATREMATIDAE Nussbaum, 1977

3. **Caecilia bivittata** Guérin-Méneville, 1831-1837. Iconographie du Règne animal de G. CUVIER ; pl. 25, fig. 2, 2a et 2b.

MNHNP 585 (205 mm) : holotype par monotypie ; Cayenne (localité-type) ; coll. DUPONT.

Le nom *Caecilia bivittata* Cuvier, 1829 (p. 100, note 2) est un *nomen nudum* (TAYLOR, 1968 ; NUSSBAUM et HOOGMOED, 1979) mais celui imprimé sur la planche 25 de l'Iconographie du Règne animal (fig. 1) est valide. La date de publication de cette planche ne peut être située qu'entre mai 1830 et décembre 1837 (COWAN, 1971) et même entre 1831 et 1837 car elle n'est pas citée dans la traduction anglaise du Règne animal (GRIFFITHS et PIDGEON, 1831).

DUMÉRIL et BIBRON (1838) affirment nettement que l'espèce ne leur est connue que par un seul individu, celui qui a été observé par CUVIER et figuré dans l'Iconographie de GUÉRIN ainsi que dans l'Atlas de leur Erpétologie générale (A. M. C. DUMÉRIL, G. BIBRON et A. DUMÉRIL, 1854, pl. 85, fig. 4 et 4a). DUNN (1942) mentionne ce spécimen comme le type du taxon mais avec l'ancien numéro de rangement du bocal le contenant (le 8). GUIBÉ (1950) le signale comme l'holotype du même taxon sous son vrai numéro mais considère à tort l'espèce comme synonyme d'*Ichthyophis glutinosus*. La localité-type, Cayenne, a été désignée par DUMÉRIL et BIBRON (1838) et confirmée par A. DUMÉRIL (1863).

L'holotype de *Caecilia bivittata* a servi de base à DUMÉRIL et BIBRON (1838) pour la diagnose de leur genre *Rhinatrema* et la description de l'espèce. Il a aussi été utilisé par TAYLOR (1968) pour la redescription de celle-ci. Les études ostéologiques du genre *Rhinatrema* par NUSSBAUM (1977) sont fondées sur un autre spécimen de la collection du Muséum de Paris, l'exemplaire MNHNP 99-101, qui ne provient pas de Guyane française mais du Brésil (rivière Lunier, Territoire de l'Amapa).

STATUT : *Rhinatrema bivittatum* (Guérin-Méneville, 1831-37).

Famille des SCOLECOMORPHIDAE Taylor, 1969

4. **Scolecomorphus lamottei** Nussbaum, 1981. *Copeia*, 2 : 265.

MNHNP 1979-1441 (318 mm) : holotype ; 1979-7444 (196 mm) : paratopotype. Mont Oku, 2 300 m (localité-type) ; Cameroun ; M. LAMOTTE.

Les paratopotypes MNHNP 1979-7442 et 7443 portent maintenant les numéros UMMZ 174495-96 (Université de Michigan, Muséum de Zoologie). Le crâne et les pièces osseuses numérotées UMMZ 174497 par NUSSBAUM (1985) sont en réalité des fragments du paratopotype UMMZ 174496 (NUSSBAUM, comm. pers.). La localité-type a été désignée par NUSSBAUM (1981).

NUSSBAUM (1985) a établi un nouveau genre *Crotaphatrema* pour les *Scolecomorphus* de l'Ouest-africain (= groupe *lamottei* de LESCURE *et al.*, 1986).

STATUT : *Crotaphatrema lamottei* (Nussbaum, 1981).

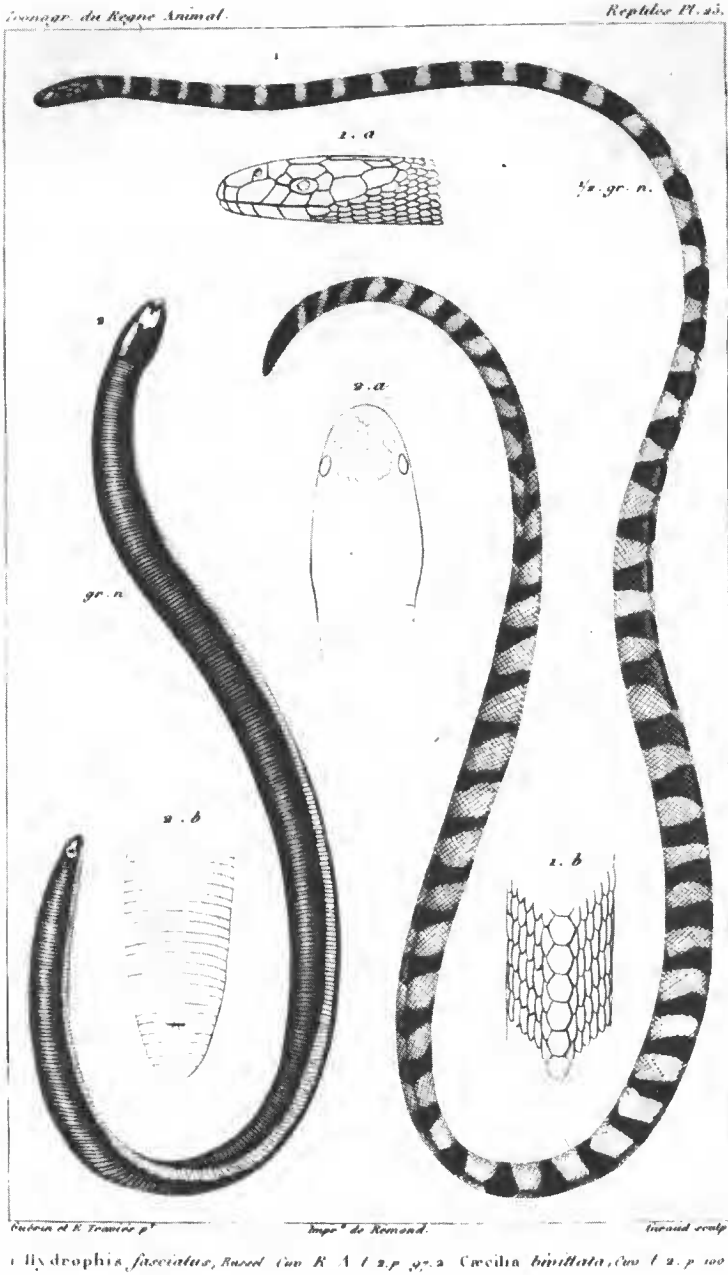


FIG. 1. — Planche 25 de l'«Iconographie du Règne animal de G. Cuvier» par GUÉRIN-MÉNEVILLE.

5. **Scolecormorphus uluguruensis** Barbour et Loveridge, 1928. *Mém. Mus. comp. Zool. Harvard*, **50** (2) : 180.

MNHNP 1931-60 (236 mm) : paratype ; Nyingwa, mont Uluguru (localité-type), Tanzanie ; A. LOVERIDGE et T. BARBOUR.

Ce spécimen, obtenu par échange du Museum Comparative of Zoology de Harvard en 1931, n'a pas été signalé par GUIBÉ (1950). La localité-type a été désignée par les auteurs du taxon.

STATUT : *Scolecormorphus uluguruensis* Barbour et Loveridge, 1928.

Sous-ordre des CAECILIAOIDEI de Blainville, 1816

Famille des GEOTRYPTIDAE Lescure, Renous et Gasc, 1986

- 6a. **Geotrypetes angeli** Parker, 1936. *Zoöl. Meded., Leiden*, **19** : 100.

- 6b. **Geotrypetes pseudoangeli** Taylor, 1968. *Caecilians of the world* : 718.

MNHNP 1920-190 (224 mm), 1920-190A (234 mm) et 1920-190B (234 mm) : paratypes de *Geotrypetes angeli*, devenus aussi paratypes de *Geotrypetes pseudoangeli* ; Beyla (Guinée) ; CHABANAUD.

Inclus dans le catalogue de GUIBÉ (1950) comme les paratypes de *Geotrypetes angeli* mais sous un seul numéro (le 1920-190), ces trois spécimens portent maintenant les numéros indiqués ci-dessus et non les numéros 1920-190 a, b, c mentionnés par TAYLOR (1968).

L'holotype de *G. pseudoangeli* (EMT-HMS 4679) a été récolté près de Ganta au Libéria mais TAYLOR (1968) ne désigne pas expressément de localité-type.

STATUT : *Geotrypetes pseudoangeli* Taylor, 1968.

7. **Coecilia rostrata** Cuvier, 1829. *Le Règne animal*, 2^e éd., **2** : 100, note 1.

MNHNP 4270 (328 mm) : holotype par monotypie ; Seychelles ; DUSSUMIER.

GUIBÉ (1950) ne mentionne pas de type de *Coecilia rostrata* dans son catalogue ; il communiqua cependant certains renseignements à PARKER (1958) qui lui demandait si les deux spécimens signalés par DUMÉRIL et BIBRON (1838), probablement observés par CUVIER, existaient toujours dans les collections du Muséum. PARKER (1958) considère ces deux exemplaires comme des syntypes de *Coecilia rostrata*, désigne celui numéroté 4270 comme le lectotype du taxon et pense que son lieu de récolte est Mahé. Le deuxième exemplaire, le n° 558, donné par D'ORBIGNY après son voyage en Amérique méridionale (1826-1834) est inscrit comme provenant de ce continent, plus précisément de Majos (?). DUMÉRIL et BIBRON (1838) ont émis un sérieux doute sur cette indication d'origine et A. DUMÉRIL (1863) est encore plus péremptoire. En fait, l'espèce nommée par CUVIER (1829) s'est avérée endémique des Seychelles et le n° 558 provient probablement de Mahé (PARKER, 1958).

DUMÉRIL et BIBRON (1838) n'écrivent pas que CUVIER a vu les deux spécimens cités ci-dessus, or celui de D'ORBIGNY est arrivé à Paris après la publication de la deuxième édition du

Règne animal (CUVIER, 1829), tandis que celui de DUSSUMIER y est parvenu entre 1824 et 1828 (R. BOUR, comm. pers.). Un seul spécimen a été observé par CUVIER avant 1829 : il y a donc un holotype par monotypie de *Coecilia rostrata*, l'espèce-type du genre *Hypogeophis* Peters, 1879. La localité-type est Mahé (PARKER, 1958). La sous-espèce nominale serait confinée aux îles Mahé, Silhouette (TAYLOR, 1969a), Sainte-Anne et Cerf (TAYLOR, 1968).

STATUT : *Hypogeophis rostratus rostratus* (Cuvier, 1829).

8. *Geotrypetes seraphini occidentalis* Parker, 1936. *Zoöl. Meded., Leiden*, **19** : 99.

MNHNP 1920-188 (319 mm), 1920-189 (259 mm) et 189A (251 mm) : syntypes ; Beyla (Guinée) ; CHABANAUD.

PARKER (1936) n'a désigné ni holotype, ni paratypes comme le souligne TAYLOR (1968). Les spécimens du Muséum de Paris ne sont donc pas des paratypes comme le croyait GUIBÉ (1950) mais des syntypes. La localité-type est l'Afrique de l'Ouest, de la Guinée au Ghana (TAYLOR, 1968).

STATUT : *Geotrypetes seraphini occidentalis* Parker, 1936.

9. *Caecilia seraphini* A. Duméril, 1861. *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **10** : 222.

MNHNP 1256 (240 mm), 1256A (175 mm) et 1256B (287 mm) : syntypes ; Gabon (localité-type) ; AUBRY-LECOMTE.

A. DUMÉRIL mentionne cinq exemplaires de cette espèce, récoltés par AUBRY-LECOMTE au Gabon, dans sa description de 1861 et dans celle de 1863. Deux syntypes de *C. seraphini* n'ont donc jamais été enregistrés dans les catalogues du Muséum de Paris, établis en 1860-62. Nous désignons comme lectotype de *Caecilia seraphini* le spécimen 1256B, mesuré par A. DUMÉRIL (1861), les paralectotypes sont 1256 et 1256A.

GUIBÉ (1950) a mentionné les trois syntypes sous le même n° 1256. TAYLOR (1968) a nommé 1256A le spécimen étiqueté maintenant 1256B ; son « 12566 » est une erreur typographique pour le n° 1256. La localité-type a été désignée par A. DUMÉRIL (1861).

Caecilia seraphini est l'espèce-type du genre *Geotrypetes* Peters, 1880, qui est inéluctablement le genre-type de la famille des Geotrypetidae.

STATUT : *Geotrypetes seraphini seraphini* (A. Duméril, 1861).

Famille des SIPHONOPIDAE Bonaparte, 1850

10. *Coecilia interrupta* Cuvier, 1829. Le Règne animal, 2^e éd., **2** : 100, note 1.

MNHNP 4272 (202 mm) : syntype ; Surinam ; LEVAILLANT. MNHNP 4273 (418 mm) et 4274 (377 mm) : syntypes ; Brésil ; MÉNÉTRIÉS.

DUMÉRIL et BIBRON (1838) écrivent que la *Coecilia interrupta* de CUVIER est « établie d'après un ou deux exemplaires de leur *Siphonops annulatus* » ; ils jugent, en effet, que *Coecilia interrupta*, est synonyme de *Siphonops annulatus* (Mikan). Ils mentionnent que des spécimens de cette espèce leur ont été envoyés par MÉNÉTRIÉS¹, LANGSDORFF, LEPRIEUR et LEVAILLANT.

1. DUMÉRIL et BIBRON écrivent par erreur MÉNÉTRIÉS.

Les catalogues du Muséum ne citent nulle part LANGSDORFF comme le donateur d'un *S. annulatus* mais il faut se souvenir que MÉNÉTRIÉS était un entomologiste français qui accompagna LANGSDORFF au Brésil de 1822 à 1825 (PAPAVERO, 1971). Les spécimens 4273 et 4274 ont donc été donnés soit par MÉNÉTRIÉS et LANGSDORFF soit par MÉNÉTRIÉS au nom de LANGSDORFF.

Ces spécimens et celui de la collection LEVAILLANT ont été déposés au Muséum et vus par CUVIER avant la publication de la deuxième édition du Règne animal (1829) tandis que ceux de LEPRIEUR sont arrivés après. Le matériel-type de *Coecilia interrupta* Cuvier comprend donc les spécimens 4272, 4273 et 4274 de la collection du Muséum de Paris, dont assurément « les lignes blanches des anneaux ne se correspondent par en-dessous ». Je désigne comme lectotype de *Coecilia interrupta*, le spécimen 4272, le mieux conservé, provenant du Surinam et de la collection LEVAILLANT. La localité-type est le Surinam.

TAYLOR (1968) pensait que le ou les types de *C. interrupta* étaient perdus, car leur existence n'avait été signalée ni par DUNN (1942) ni par GUIBÉ (1950). DUNN (1942) écrit que le type de *Siphonops annulatus* (Mikan) est au Muséum de Paris et porte le n° 15 (un ancien numéro de rangement de bocal). Selon le fichier du Muséum ce « n° 15 » n'est autre que le spécimen 4273, donné par MÉNÉTRIÉS au Muséum de Paris après la description de *C. annulata* Mikan, 1820, car MÉNÉTRIÉS partit au Brésil avec LANGSDORFF en 1822 (PAPAVERO, 1971). Aucune source ne nous permet de supposer que le type de *Caecilia annulata* Mikan aurait été déposé au Muséum de Paris et nous ignorons où il est actuellement. DUNN (1942) cite dans son matériel examiné de *S. annulatus* le n° 4272 par l'ancien numéro de rangement de son bocal, le 15b, mais ne fait aucune mention du 4274 qui était dans le bocal 15a.

STATUT : *Siphonops annulatus* (Mikan, 1820).

11. *Siphonops mexicanus* Duméril et Bibron, 1838. Erpétologie générale, 8 : 284.

MNHNP 4275 (365 mm) : holotype par monotypie ; Mexique (localité-type) ; DUCOMMUN.

DUMÉRIL et BIBRON (1838) ne disent pas s'ils ont examiné plusieurs exemplaires mais leur description originale ne se fonde que sur un seul spécimen. A. DUMÉRIL (1863) mentionne expressément qu'il n'y a qu'un seul type dans les collections du Muséum : il s'agit du spécimen 4275, déjà signalé par GUIBÉ (1950). Le numéro 5c mentionné par DUNN (1942) est un ancien numéro de rangement du bocal contenant l'holotype. La localité-type a été désignée par DUMÉRIL et BIBRON (1838).

Siphonops mexicanus est l'espèce-type du genre *Dermophis* Peters, 1879, sur lequel est fondée la sous-famille des Dermophiinae Taylor (1969b) élevée au rang de famille par LAURENT (1984), et nom plus récent pour Siphonopidae Bonaparte, 1850 (DUBOIS, 1985 ; LESCURE *et al.*, 1986).

STATUT : *Dermophis mexicanus mexicanus* (Duméril et Bibron, 1838).

12. *Pseudosiphonops ptychodermis* Taylor, 1968. Caecilians of the world : 585.

MNHNP 593 (261 mm) : holotype par monotypie ; Brésil (localité-type) ; LECOMTE.

Ce spécimen avait été déterminé et décrit comme un *Siphonops* (= *Chtonerpeton*) *indistinctum* par A. DUMÉRIL (1863) et comme un *Siphonops annulatus* par DUNN (1942), qui le

désignait par le numéro de rangement (le 17) du bocal le contenant. La localité-type a été désignée par TAYLOR (1968).

Pseudosiphonops est un genre monospécifique.

STATUT : *Pseudosiphonops ptychodermis* Taylor, 1968.

13a. **Rhinatrema unicolor** A. Duméril, 1863. *Mém. Soc. imp. Sci. nat. Cherbourg*, 9 : 321.

MNHNP 581 (190 mm) : lectotype ; 581A (177 mm) et 581B (204 mm) : paralectotypes. Cayenne (localité-type) ; Ch. SAVIGNY.

13b. **Rhinatrema concolor** A. Duméril, 1863. *Mém. Soc. imp. Sci. nat. Cherbourg*, 9 : pl. I, fig. 6 et 7.

MNHNP 581A (177 mm) : holotype par monotypie ; Cayenne (localité-type) ; Ch. SAVIGNY.

Auguste DUMÉRIL (1863) mentionne quatre exemplaires (« a-d ») dans sa collection originale. Le catalogue d'enregistrement le plus ancien du laboratoire, établi entre 1860 et 1862, signale aussi quatre exemplaires et précise en interligne qu'un spécimen est sorti des collections en 1879. Il ne reste plus que trois syntypes de *R. unicolor* au Muséum de Paris (GUIBÉ, 1950). DUNN (1942) les a cités par l'ancien numéro de rangement du bocal les contenant (le 6). TAYLOR (1968) a désigné comme lectotype de *R. unicolor* le spécimen 581 et comme paralectotypes les 581 A et B, mais, selon leurs étiquettes, sa numérotation A et B doit être inversée. La localité-type a été désignée par A. DUMÉRIL (1863).

Le nom du taxon sur la planche I, figures 6 et 7 (A. DUMÉRIL, 1863), et non 6-8 selon GUIBÉ (1950), est *Rhinatrema concolor* et non *unicolor* ; c'est un *lapsus calami* dénoncé par TAYLOR (1968) mais le nom est cependant valide, car il se réfère expressément aux figures 6 et 7, où l'animal est représenté en entier. Il est tout à fait normal de supposer que le dessinateur a voulu reproduire le nombre de plis de son modèle pris parmi les syntypes de *R. unicolor*. Il semble qu'il ait considéré comme complets des plis presque complets mais bien visibles latéralement. L'exemplaire illustré à la figure 6 est le n° 581 A, un paralectotype de *R. unicolor*, qui s'avère donc être l'holotype par monotypie de *Rhinatrema concolor*. Agissant en tant que premier réviseur et dans l'intérêt de la stabilité de la nomenclature (art. 24 du Code de Nomenclature Zoologique), je déclare que *Rhinatrema unicolor* A. Duméril, 1863, a primauté sur *Rhinatrema concolor* A. Duméril, 1863, son synonyme, et que l'orthographe de son nom est son orthographe originale correcte.

STATUT : *Microcaecilia unicolor* (A. Duméril, 1863).

Famille des CAECILIAIDAE Rafinesque-Schmaltz, 1814

14. **Coecilia albiventris** Daudin, 1803. *Hist. nat. gén. part. Reptiles*, 7 : 423, pl. 92, fig. 1.

MNHNP 840 (600 mm) : holotype par monotypie ; Surinam (localité-type) ; LEVAILLANT.

Comme le signale GUIBÉ (1950), le Muséum possède toujours le spécimen de la collection LEVAILLANT décrit et figuré par DAUDIN (1803, pl. 92, fig. 1 et non fig. 2 comme il est écrit p. 423). DUMÉRIL et BIBRON (1838) affirment qu'ils n'ont toujours qu'un seul échantillon de ce taxon et qu'il provient du Surinam. A. DUMÉRIL (1863, pl. I, fig. 1 et 9) en a représenté une vue

latérale de la tête et les écailles d'un anneau. DUNN (1942) l'a cité sous son ancien numéro de rangement (le 9). TAYLOR et PETERS (1974) doutent que ce spécimen n° 840 soit le type de *C. albiventris* parce qu'il ne correspondrait pas aux mesures de DAUDIN : « 1 pied, 8 pouc., 5 lign. (approximativement 498 mm) » alors qu'il mesure selon lui 620 mm, soit une différence de près de 120 mm. Cependant, les anciennes mesures françaises ne coïncident pas avec les anglaises : 1 pied, 8 pouces, 5 lignes équivalent à 552 mm et le n° 840 mesure actuellement 600 mm. La différence de 48 mm paraît assez compréhensible si l'animal était contracté au début de sa conservation. De plus, l'exemplaire n° 840, toujours l'unique *Caecilia albiventris* ou *tentaculata* des collections du Muséum, a les cent cinquante-deux plis comptés par DAUDIN et le jeu de taches blanches indiqué sur la figure 1 de la planche 92. La localité-type a été désignée par DAUDIN (1803).

À la suite de GRAY (1850) et BOULENGER (1882), les auteurs ont considéré *Caecilia albiventris* comme un synonyme de *Caecilia tentaculata* Linné, 1758. TAYLOR et PETERS (1974) distinguent à nouveau les deux taxons et mentionnent un véritable Cécilie à ventre blanc de Santa Cecilia (Équateur) (USNM 111968) alors que les *Caecilia tentaculata* sont de couleur uniforme (bleu clair en vie).

NUSSBAUM et HOOGMOED (1979) n'évoquent pas la validité de *Caecilia albiventris* mais pensent que les jeunes de leur *C. tentaculata* ont un ventre clair se colorant progressivement et que les adultes ont un ventre tacheté ou coloré uniformément. Le petit nombre de spécimens dans les collections ne permet pas encore de s'assurer si *Caecilia albiventris* et *C. tentaculata* sont une seule et même espèce ; nous les distinguons provisoirement.

STATUT : *Caecilia albiventris* Daudin, 1803.

15. **Coecilia lombricoïdea** Daudin, 1803. Hist. nat. gén. part. Reptiles, 7 : 420, pl. 92, fig. 2.

MNHNP 4264 (528 mm) : holotype par monotypie ; Surinam (localité-type) ; LEVAILLANT.

Ce spécimen est représenté sur la planche 92, figure 2 de DAUDIN (1803) (et non figure 1, comme celui-ci l'écrit à la page 420, et planche 94, figure 1, comme l'indique GUIBÉ (1950) dans son catalogue de types). Il a été mentionné par DUNN (1942) sous l'ancien numéro de rangement du bocal le contenant (le 12). L'orthographe originale du taxon n'est pas *lumbricoïdea* (A. DUMÉRIL, 1863 ; GUIBÉ, 1950), mais *lombricoïdea*. La localité-type, le Surinam, a été désignée par DAUDIN (1803). Par erreur, TAYLOR (1968 : 308) cite comme type catalogué par GUIBÉ (1950) le n° 840 (le type de *C. albiventris*) alors qu'il s'agit bien du n° 4264.

TAYLOR (1968 : 388) écrit que deux spécimens étaient inscrits comme types dans les catalogues du Muséum de Paris. En fait, il y a des contradictions dans les citations du matériel déposé au Muséum de Paris à l'époque de DAUDIN (1803) et des DUMÉRIL (1838, 1863). DAUDIN dans sa description originale n'étudie et ne fait état que d'un seul spécimen appartenant à la collection LEVAILLANT et récolté au Surinam. Il y a donc un seul type de *C. lombricoïdea*, un holotype par monotypie.

Cela ne veut pas dire que DAUDIN n'ait pas vu d'autres spécimens de l'espèce provenant ou non de la collection LEVAILLANT. En effet, DUMÉRIL et BIBRON (1838 : 276) déclarent : « Cette espèce a été trouvée à Surinam par Levaillant, duquel nous en tenons deux exemplaires. La collection en renferme un troisième dont nous ne connaissons pas l'origine ».

D'après ces auteurs, il y avait donc un autre exemplaire de la collection LEVAILLANT et il n'est pas impossible qu'il ait été vu par DAUDIN. Auguste DUMÉRIL (1863) ne cite plus de deuxième exemplaire de LEVAILLANT mais fait mention d'un spécimen d'origine inconnue (le 3^e de DUMÉRIL et BIBRON) et de trois autres récoltés à Cayenne mais envoyés après la publication du tome 8 de l'Erpétologie générale (1838 pour la partie Cécilie), l'un en 1845 par DE SAINT-AMAND et les deux autres par MÉLINON en 1862 (cf. catalogue des entrées n° 41 du laboratoire). L'ancien catalogue d'enregistrement des collections établi en 1860-1862 mentionne la même liste de matériel qu'Auguste DUMÉRIL (1863) mais il est ajouté le sigle T (= type) pour les numéros 4264 et 4265 (celui d'origine inconnue). Les fiches plus récentes, rédigées à partir de 1912, des spécimens cités par A. DUMÉRIL (1863) portent l'inscription « type » et attribuent le n° 4265 à la collection LEVAILLANT. Rien ne permet d'affirmer une telle chose, le spécimen 4265 est toujours cité d'origine inconnue dans les anciens catalogues et par A. DUMÉRIL (1863). La mention des deux spécimens provenant de LEVAILLANT dans les collections actuelles du Muséum (DUNN, 1942 ; TAYLOR, 1968 ; fichier Muséum) est donc erronée.

STATUT : *Caecilia gracilis* Shaw, 1802.

Famille des TYPHLONECTIDAE Taylor, 1968

16. ***Coecilia compressicauda*** Duméril et Bibron, 1838. Erpétologie générale, 8 : 278.

MNHNP 4269 : lectotype ; 4268, 4268A, 4268B : paralectotypes. Cayenne ; LEPRIEUR.

DUMÉRIL et BIBRON (1838) précisent que plusieurs individus de leur nouvelle espèce ont été envoyés au Muséum par M. LEPRIEUR ; les catalogues du Muséum en mentionnent toujours quatre. La désignation par GUIBÉ (1950) d'un holotype (le n° 4269) et de paratypes (n° 4268) n'est pas valide selon le Code international de Nomenclature zoologique (art. 73) car elle n'a pas été faite par les auteurs du taxon. Cependant on peut admettre que GUIBÉ (1950) a alors désigné le lectotype et les paralectotypes ; ceci est justifié par le fait que le n° 4269 est le seul adulte de la série-type et celui qui a été mesuré par DUMÉRIL et BIBRON (1838). Nous considérons donc, selon les recommandations du Code (art. 74b), le spécimen 4269 comme le lectotype de *Coecilia compressicauda* et les numéros 4268, 4268A et 4268B comme des paralectotypes. DUNN (1942) a mentionné le matériel-type de *C. compressicauda* mais avec l'ancien numéro de rangement du bocal le contenant (Paris 18).

Pour les anciens auteurs, Cayenne était synonyme de Guyane française. Tout le matériel de LEPRIEUR, qui a beaucoup exploré l'intérieur de la Guyane, est dit « envoyé de Cayenne ». En Guyane française, *Typhlonectes compressicaudus* n'a été récolté jusqu'à maintenant que dans les marais de Kaw (LESCURE, 1981 ; PETERS, 1874) et dans un marécage près de l'aéroport de Rochambeau (un seul exemplaire). C'est une espèce aquatique du bassin amazonien et non de l'ensemble guyano-amazonien ; on ne l'a jamais observé au Surinam (NUSSBAUM et HOOGMOED, 1979) ni à l'ouest de Cayenne. Mais comme le Caïman noir, il paraît avoir pénétré jusqu'à l'est de Cayenne par les marécages côtiers et en Guyana par les savanes inondées du Rupununi (LESCURE, 1986). En conséquence, la localité-type, Cayenne, désignée par DUNN (1942), est restreinte ici à Kaw.

La viviparité de l'espèce a été signalée pour la première fois non par PETERS (1874) mais

par DUMÉRIL et BIBRON (1838 ou 1841 : 289)¹ qui, toutefois, ne citent pas expressément l'espèce concernée. Cependant, le seul Gymnophione aquatique, connu de DUMÉRIL et BIBRON (1838) et observé à Cayenne par LEPRIEUR, est précisément la Cécilie queue-comprimée.

Caecilia compressicauda est l'espèce-type du genre *Typhlonectes* Peters, 1879, lui-même genre-type de la famille des Typhlonectidae Taylor, 1968 (LESCURE *et al.*, 1986).

STATUT : *Typhlonectes compressicaudus* (Dum. et Bibr., 1838).

Remerciements

Je remercie vivement M. le Pr. BRYGOO, Directeur du Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens) du Muséum pour ses avis et la lecture de ce catalogue. La photographie de la planche 25 de l'Iconographie de GUÉRIN-MÉNEVILLE a été réalisée par M. P. LAFATE de la Bibliothèque centrale du Muséum.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANONYME, 1985. — Code international de Nomenclature zoologique. 3^e éd., xx + 338 p.
- BOULENGER, G. A., 1882. — Catalogue of the Batrachia Gradientia S. Caudata and Batrachia Apoda in the Collection of the British Museum. 27 p.
- COWAN, C. F., 1971. — On Guérin's *Iconographie* : particularly the insects. *J. Soc. Biblphy. nat. Hist.*, **6** : 18-29.
- CUVIER G., 1829. — Le Règne animal distribué d'après son Organisation. 2^e éd. Paris, Déterville. **2** : 121 p.
- DAUDIN, F., 1803. — Histoire naturelle, générale et particulière des Reptiles. Paris, Duffart. **7** : 436 p.
- DUBOIS, A., 1985. — Miscellanea nomenclatorica batrachologica (VII). *Alytes*, **4** : 61-78.
- DUMÉRIL, A. M. C., et G. BIBRON, 1831-1841. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Roret. **5**, 1839 : 854 p. ; **8**, 1838 : 1-290 ; 1841 : 291-792.
- DUMÉRIL, A. M. C., G. BIBRON et A. DUMÉRIL, 1854. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Roret. Atlas. 24 p. + 120 pl.
- DUMÉRIL, A., 1861. — Reptiles et Poissons de l'Afrique occidentale. Étude précédée de considérations générales sur leur distribution géographique. *Archs Mus. Hist. nat. Paris*, **10** : 137-268.
- DUMÉRIL, A., 1863. — Catalogue méthodique de la collection des batraciens du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. *Mém. Soc. Imp. Sci. nat. Cherbourg*, **9** : 295-321.
- DUNN, E. R., 1942. — The American Caecilians. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **91** : 439-540.
- GRAY, J. E., 1850. — Catalogue of the specimens of Amphibia in the collection of the British Museum. Part. II, Batrachia gradientia. Londres, 72 p.
- GRIFFITH, E., et E. PIDGEON, 1831. — The class Reptilia arranged by the Baron Cuvier with specific descriptions. In : GRIFFITH *et al.*, éd., *The animal Kingdom...*, by the Baron Cuvier..., Londres, Whittaker, Treacher and Co, vol. 9, 481 p.

1. Il nous semble que ce paragraphe ajouté sans transition après la description de *Rhinatrema bivittatum* ait été imprimé après la parution des dix-huit premiers feuillets en 1838. Il n'est fait aucune allusion à cette découverte de la viviparité des Cécilies dans les généralités sur les Batraciens (**8** : 1-258) publiées en 1838.

- GUÉRIN-MÉNEVILLE, F. E., 1829-1844. — Iconographie du Règne animal de G. Cuvier. **1**, Planches des Animaux vertébrés, front. + 222 pls., 3, Texte explicatif, 930 p.
- GUIBÉ, J., 1950. — Catalogue des types d'Amphibiens du Muséum national d'Histoire naturelle. Paris, Impr. nat., 71 p.
- LAURENT, R. L., 1984. — Heterogeneidad de la Familia Caeciliidae (Amphibia-Apoda). *Acta Zool. Lilloana*, **37** : 199-201.
- 1986. — Sous-classe des Lissamphibiens (*Lissamphibia*). Systématique. In : P. P. GRASSÉ et M. DELSOL éd., Traité de Zoologie, XIV, Amphibiens, fasc. I-B : 594-797.
- LESCURE, J., 1981. — Les Amphibiens Apodes de Guyane française. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **106** (3) : 377.
- 1986. — Amphibiens et Reptiles de la bande côtière en Guyane française. In : Le littoral guyanais. Fragilité de l'environnement. Colloque SEPANGUY-SEPANRIT : 111-118.
- LESCURE, J., S. RENOUS et J. P. GASC, 1986. — Proposition d'une nouvelle classification des Amphibiens Gymnophiones. In : M. DELSOL, J. FLATIN et J. LESCURE éd., Biologie des Amphibiens. Quelques mises au point des connaissances sur l'Ordre des Gymnophiones. *Mém. Soc. zool. Fr.*, **43** : 146-177, 1 pl. h.-t.
- NUSSBAUM, R. A., 1977. — Rhinatrematidae : a new Family of Caecilians (Amphibia : Gymnophiona). *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, **687** : 1-20.
- 1985. — Systematics of Caecilians (Amphibia : Gymnophiona) of the family Scolecomorphidae. *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, **713** : 1-49.
- NUSSBAUM, R. A., et M. S. HOOGMOED, 1979. — Surinam Caecilians, with notes on *Rhinatrema bivittatum* and the description of a new species of *Microcaecilia* (Amphibia, Gymnophiona). *Zoöl. Meded., Leiden*, **54** : 217-235.
- PAPAVERO, N., 1971. — Essays on the history of Neotropical Dipterology. *Museu Zoologia. Sao Paulo*, **1** : 216 p.
- PARKER, H. W., 1936. — Amphibians from Liberia and the Gold coast. *Zoöl Meded., Leiden*, **19** : 87-102.
- 1958. — Caecilians of the Seychelles Islands with description of a new subspecies. *Copeia*, **2** : 71-76.
- PETERS, W. C. H., 1874. — Observations sur le développement de *Caecilia compressicauda*. *Annls Sci. nat.*, sér. 5, Zool. 19, art. 13 : 2 p.
- TAYLOR, E. H., 1960. — On the caecilian species *Ichthyophis monochrous* and *Ichthyophis glutinosus* with descriptions of related species. *Kans. Univ. Sci. Bull.*, **40** : 37-120.
- 1968. — The Caecilians of the World. A taxonomic review. Univ. Kansas Press. 848 p.
- 1969a. — Miscellaneous Notes and Descriptions of new forms of Caecilians. *Kans. Univ. Sci. Bull.*, **48** : 281-296.
- 1969b. — A new Family of African Gymnophiona. *Kans. Univ. Sci. Bull.*, **48** : 297-305.
- TAYLOR, E. H., et J. A. PETERS, 1974. — The Caecilians of Ecuador. *Kans. Univ. Sci. Bull.*, **50** : 333-346.
- WAKE, M. H., 1986. — A perspective on the systematics and morphology of the Gymnophiona (Amphibia). In : M. DELSOL, J. FLATIN et J. LESCURE éd., Biologie des Amphibiens. Quelques mises au point des connaissances sur l'Ordre des Gymnophiones. *Mém. Soc. zool. Fr.*, **43** : 21-38.